

DARDILLY SANS ABRIS

Plan froid : les onze premières familles sont arrivées Porte de Lyon

Dans le cadre du plan grand froid, les premières familles sans domicile fixe sont arrivées dans l'urgence jeudi 22 décembre pour y passer l'hiver.

« Ce sont des situations d'extrême urgence auxquelles nous faisons face. Ces gens n'ont souvent aucun revenu car ils n'ont pas de papiers. Certains sont à la rue depuis plus de neuf mois », explique M. Huger, coordinateur à l'association du foyer Notre Dame des sans abris (FNDSA) qui gère l'accompagnement de ces familles démunies.

Onze familles, de nationalité kosovares, albanaises, serbes, arméniennes ou bien congolaises, dans l'attente ou non de leur carte de séjour, vivant souvent dans la rue et sans ressources financières, se sont installées, jeudi, dans l'un des cinquante appartements mis à disposition dans le cadre du plan grand froid. À l'initiative de cette aide : l'État sous le visage de la préfecture, qui loue des appartements de 26 ou 31 m² à l'organisme Habitat social éducation (HSE), lui-même gestionnaire de location de la résidence Le Dardilly pour Lyon Habitat.

Trouver un logement pérenne

Sur les cent logements de cette résidence, cinquante-quatre sont disponibles cet hiver à l'accueil des familles « avec un ou deux parents et un ou deux enfants maximum », selon la préfecture. Choisis par la Maison de la veille sociale (MVS), les personnes bénéficiant d'un logement seront suivies et aidées pendant près de trois mois par sept travailleurs sociaux recrutés pour l'occasion. Objectif : trouver un logement plus pérenne et ne pas retourner à la rue au terme du plan Froid en mars. « Nous sommes prévenus maximum deux jours avant de recevoir les fa-



■ La résidence le Dardilly qui accueille les réfugiés du plan Froid se situe à côté de l'autoroute et de la discothèque Red room, porte de Lyon.
Photo Myriam MONS



■ Appartement de 31 m², avec kitchenette et salle de bain, habituellement loué dans les 540 € par mois, accordé à certaines familles sans-abri dans le cadre du plan grand froid. Photo Geoffrey GAYE

milles, nous nous organisons constamment dans l'urgence », témoigne M. Huger.

Veilleur de nuit et aide alimentaire

L'association du foyer Notre Dame des sans abris, qui est en charge de l'accueil et de l'accompagnement de ces familles en situation instables, dispose d'un budget de fonctionnement alloué par la direction départementale de la cohésion sociale (DDCS). De la nourriture achetée à la banque alimentaire est également distribuée chaque semaine aux familles. « Du lait, des pâtes, des boîtes de conserve, des légumes, et autres aliments que l'on peut trouver dans une banque alimentaire leur sont mis à disposition dans la mesure du possible », explique le coordinateur. Un veilleur de nuit devrait également prendre fonction autour de la résiden-

« Il reste 43 logements disponibles ce qui pourrait porter, en janvier, le nombre d'hébergés à 150 voire 200 personnes »

M. Huger, responsable de la maintenance et des travaux au FNDSA

ce pour sécuriser les lieux et rassurer les personnes réticentes à l'arrivée de ces familles en grande difficulté. « Beaucoup d'habitants de la résidence mais aussi de la commune s'inquiètent de l'accueil de sans-abri mais nous voulons les rassurer. Surtout que ce sont des familles qui sont hébergées et non pas des hommes isolés. Par pure expérience, je sais que cela pose beaucoup moins de problèmes. De toute façon, il y a des règles de vie commune. Quand des personnes sont totalement ingérables, il peut nous arriver de ne pas pouvoir les garder. À ce moment-là, nous les redirigeons vers la Maison de veille locale », affirme M. Huger.

43 logements encore disponibles

Pour le moment, ce sont 32 personnes qui sont logées dans la résidence le Dardilly. « Mais il reste 43 logements disponibles ce qui pourrait porter, en janvier, le nombre d'hébergés à 150 voire 200 personnes à gérer pour le groupe des sept travailleurs sociaux. »

Geoffrey Gaye

« L'heure est à l'accueil d'urgence »

Naima et Tehia, éducatrice spécialisée et maîtresse de maison



■ Photo Geoffrey GAYE

« Pour le moment, l'heure est à l'accueil d'urgence. À chaque fois que nous sommes au courant qu'une famille arrive, nous devons très vite nous organiser pour préparer la chambre et le nombre de lits. Pour l'instant, les familles sont très heureuses car elles sont abritées. C'est le plus important pour elles. Mais bientôt d'autres questions et problèmes vont se poser à nous : les démarches administratives à effectuer, les barrières de la langue, le trajet des enfants pour se rendre à l'école, etc. De plus, ce sont souvent des personnes en manque de repères sociaux. »